

Venue du pape : un curé ayant péché crée la polémique aux yeux des laïcs

Une affaire qui tombe mal pour le diocèse de Metz, à la veille de la venue du pape : le nom d'un curé condamné jadis pour détention d'images pédopornographiques refait surface car soupçonné d'être dans le staff de communication autour de la visite papale. L'évêché dément. Le *Republicain Lorrain* apporte ses éclaircissements.

A la veille de la venue de Léon XIV à Metz, voilà une affaire dont l'évêché se serait bien passé. En 2011, un prêtre du diocèse est condamné à trois mois de prison avec sursis pour détention d'images pédopornographiques. Quinze plus tard, il est fait procès au diocèse de Metz de faire figurer l'homme de foi dans le staff de communication autour de l'événement. C'est ce qu'assure en tout cas *Le Canard enchaîné* dans son édition en ligne du 22 septembre.

L'hebdomadaire satirique indique également qu'en 2005, le pêcheur avait été envoyé à Rome « pour faire pénitence ». Se voyant confier, à son retour en Moselle, une chronique sur les ondes de la radio locale diocésaine. Une information qui n'a pas échappé à l'Union des familles laïques (Ufal) de Moselle qui, à

son tour, s'est empressée de dénoncer la présence du curé repent dans le staff de communication du diocèse, et donc logiquement intéressé par la venue de Sa Sainteté à Metz. Sa récente interview, par au moins un organe de presse spécialisé dans le cadre de la venue de Léon XIV, n'a pas non plus ravi l'Ufal. A la suite de ces révélations, le diocèse a diffusé un communiqué mercredi soir dans lequel il affirme que l'abbé en question, en charge aujourd'hui d'une paroisse dans l'agglomération messine, « n'a jamais été responsable de la communication, qu'il n'est pas chargé de la communication du prochain voyage du Saint-Père en France et qu'il n'est pas membre du comité de pilotage pour l'organisation de la journée à Metz ».

Il devait commenter la messe de Léon XIV à la radio

Pas de quoi convaincre les laïcs, lesquels restent contrariés de voir figurer le prêtre dans l'organigramme du service communication du diocèse. Mais pas que : « Il était aussi annoncé pour commenter à 16 h en direct sur RCF Notre-Dame la messe pontificale du 28 septembre. Sauf qu'avec la révélation du



Aujourd'hui curé dans une paroisse de la métropole messine, l'homme de foi est pointé du doigt par le *Canard enchaîné*. L'Union des familles laïques demande des explications. Mais le diocèse dément toute implication de l'abbé dans la visite papale. Photo Hugo Azmani

Canard enchaîné, son nom a été effacé depuis du programme », affirme Matthieu Gatipon-Bachette, le président de l'Ufal 57, en montrant une capture d'écran au *Republicain Lorrain*. On y voit effectivement le nom du religieux figurant au programme de l'émission.

Le curé pointé du doigt, pigiste à ses heures, tenait également une chronique sur la radio locale du diocèse messin. Une chronique qu'il a, selon nos informations, définitivement arrêtée en juin dernier. « Moi, je ne savais même pas qu'il avait été condamné. Il a quitté la radio parce

qu'il voulait se recentrer sur d'autres activités », confie un proche.

« Il y a quand même quelque chose qui cloche »

« Même s'il n'est plus présent sur les ondes et qu'il n'a pas un rôle de décideur dans la venue du pape, ce curé est quand même exposé médiatiquement, reprend Matthieu Gatipon-Bachette. Le diocèse lui a également consacré une vidéo [datant de 2023, NDLR] dans laquelle il met en avant son engagement. On le voit aussi être entouré d'enfants de chœur et il indique également être en contact avec les jeunes de l'aumônerie. Ça pose quand même problème. Nous avons beau défendre la laïcité et être une association de vigie citoyenne, nous nous mettons aussi à la place des fidèles : ne sont-ils pas choqués de voir un curé condamné pour des images pédopornographiques être ainsi mis en avant ? Et pour revenir à Léon XIV, il va lui-même rencontrer des victimes de violences sexuelles... L'Église n'avait-elle pas annoncé faire le ménage dans ses rangs ? »

Le Republicain Lorrain a tenté d'échanger avec le curé concerné au premier chef. En vain.